

( DÉPOSÉ )

# N<sup>o</sup> 15 CMES LE RASOIR



AFFAIRE DU PARADIS



AMIS AMIS SECONDEZ MA VALEUR



VILLE DE GAND GRANDS FÊTES DE GYMNASTIQUE

LE MAÎTRE

CHANTANT CHEZ LA B...



PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE

PRÉSIDENT DU COMITÉ DE FÊTES

PRÉSIDENT

PLAIDANT



LE SABRE LE SABRE LE SABRE



AU COLLEGE



REMPORTANT TOUS LES PRIX



SA VIE D'ETUDIANT

ne est ons rois ses

pas le ses politique il est tes les ism est ndoc- orale e, se our cer est ae

# LE RASOIR

## JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant tous les quinze jours.

Honi soit qui mal y pense.

Annonces : la ligne, 20 centimes. — On traite à forfait. | S'adresser pour tout ce qui concerne la rédaction **Rue Carlier, 4.**

### RARA AVIS.

Dans notre dernier numéro nous avons annoncé vaguement que le *Rasoir* allait entrer dans une nouvelle voie ; maintenant que l'heure de cette importante révolution est enfin sonnée, nous devons au public quelques explications. Grâce à quelques brillantes individualités, Liège vient de sortir enfin de l'obscurité à laquelle semblait la condamner sa qualité de petite ville. Mais, chose triste à avouer, les nobles fils de la vieille cité Liégeoise, à qui elle doit sa nouvelle splendeur, sont trop peu connus. Aussi, croyons-nous obéir à un véritable devoir, en essayant d'esquisser quelques-unes de nos grandes figures contemporaines. Rendre populaires les hommes qui se consacrent tout entier à la prospérité du pays, apprendre au peuple à les aimer, à les vénérer, à les admirer, tel est le noble but que nous poursuivons. La tâche que nous nous proposons est rude, et semée d'écueils de tous genres, mais nous le savons, mais confiants dans la bienveillance dont vous n'avez cessé de faire preuve à notre égard, nous n'hésitons pas à l'entreprendre.

Désormais donc, sous le titre : *Galerie des Grands Hommes*, le *Rasoir* contiendra de ces portraits, à sa première page, le portrait de nos éminents concitoyens, accompagné d'une courte biographie sur sa vie publique. Nous nous efforçons d'assurer le succès de notre entreprise, nous n'avons reculé devant aucun sacrifice, nous sommes heureux d'avoir pour récompense la satisfaction qui résulte d'un devoir accompli.

Nous aurions voulu commencer la série de ces portraits par celui du premier magistrat de la commune, mais, ayant dû, par suite des derniers événements, nous occuper beaucoup de cet éminent personnage, nous craignons de fatiguer l'attention du lecteur en y revenant de nouveau. D'ailleurs, plusieurs renseignements importants nous manquent encore sur ce grand homme, force nous est donc d'ajourner la biographie à laquelle nous voulons apporter le plus de soins possible.

Nous avons reçu communication d'une biographie de M. Verdin, avec prière d'insertion. Après mûr examen, nous croyons pouvoir nous rendre aux sollicitations des auteurs, leur laissant toutefois toute la responsabilité de l'œuvre.

### GALERIE DES GRANDS HOMMES.

#### Louis VERDIN,

*Avocat, Conseiller communal, Major de la garde civique, Président du Comité des fêtes, de la Société liégeoise de Gymnastique et de plusieurs autres Sociétés savantes.*

Louis-Gustave Verdin est né à Liège le 13 mai 1838. Dès l'âge le plus tendre, le jeune Louis montra une véritable passion pour les études.

Son père, en doctrinaire convaincu, le plaça naturellement chez les Jésuites de notre ville. Les espérances fondées sur notre petit écolier se réalisèrent bientôt.

Au bout d'un an, Louis Verdin remportait tous les prix de sa classe et devenait déjà la gloire de la famille.

A partir de ce moment, nous le voyons marcher de triomphe en triomphe et quitter, surchargé de couronnes, le collège St-Servais pour aller s'asseoir sur les bancs de l'Université où l'attendaient de nouveaux succès.

Nous ne dirons rien de sa vie d'étudiant, si ce n'est qu'elle fut innocente et pure et que tous les ans il faucha les palmes universitaires avec une facilité dont ses professeurs furent surpris et lui aussi.

Le 10 août 1860, à la suite d'un brillant examen, il reçut son diplôme d'avocat et le 24 du même mois, jura de prendre en mains le capital de la veuve et les intérêts de l'orphelin.

Ce jour même plusieurs affaires en simple police pour divagation de chiens, balayages, baquets laissés sur la voie publique, etc., furent présentées à notre Daguesseau en herbe. — Il les refusa !

Il sentait que son talent était digne d'une scène plus vaste et plus élevée.

Il rêvait à une grande cause en cour d'assises et en attendant que son rêve se réalisât, notre homme se fit et s'entretint la main par quelques affaires correctionnelles dans lesquelles — comme on dit vulgairement, — il eut des hauts et des bas.

Notre bon Louis, dont l'amour du schako égale celui de la toge, avait pensé depuis longtemps à l'honneur des épaulettes. Il était sous-lieutenant depuis le 1<sup>er</sup> juin 1859 et le 17 novembre 1861, il

se fit élire capitaine sous la haute protection de Monsieur son père.

C'est vers cette époque, croyons-nous, que dame Justice, toujours curieuse et tracassière, alla fourrer son nez dans les affaires de la banque de Tongres. On se rappelle les phases grotesques de cette équipée financière : les principaux coupables s'enfuirent et leur plus vulgaire complice fut traduit devant le jury.

L'accusé avait choisi Verdin pour défenseur ; celui-ci s'adjoignit un sien ami. M. Delwaide prit la parole, Verdin fit les gestes et ils se démenèrent si bien l'un et l'autre que leur client, dont on attendait l'acquiescement, fut condamné à dix ans de travaux forcés.

A la sortie du tribunal, les amis de Verdin l'acclamèrent, son nom fut dans toutes les bouches et depuis lors sa réputation s'est toujours accrue.

Les gardes de sa compagnie, fiers d'avoir une telle célébrité à leur tête, organisèrent une souscription pour lui offrir un sabre d'honneur.

Ce cadeau lui fut remis avec une pompe nouvelle et un discours... JE NE VOUS DIS QUE ÇA...

Un an après environ, Verdin ne voyant personne lui offrir un siège au Conseil communal, se le présenta lui-même.

Il oscilla longtemps entre la *Concordia* et l'*Association libérale*, mais cette dernière lui offrant plus de chance de succès, il opta pour elle, et s'agenouilla devant les immortels principes du congrès libéral de 1846.

Les membres de l'Association appelèrent à la rescousse les électeurs intelligents, et le 30 octobre 1866 les votes éclairés de ses concitoyens envoyèrent Verdin prendre possession du fauteuil qu'il avait ambitionné.

Comme conseiller communal, Verdin a surtout beaucoup gesticulé !

Le 14 février 1867, le roi le nomma échevin de l'Etat-civil qui, hélas ! ne dura que ce que durent les roses ; le 20 août 1867 il donna sa démission, six mois après sa nomination.

Elu major depuis le 13 janvier 1867, en remplacement de son papa, notre héros a eu l'insigne honneur de rétablir l'ordre si gravement compromis à la houillère du Paradis, le 15 avril dernier.

Le socialisme et le communisme étaient aux portes de Liège. Verdin le savait ! son bataillon

fut convoqué à 4 heures du matin et comme un grand nombre de ses gardes avaient oublié de prendre leur café, il le leur remplaça par le discours suivant :

*Officiers, sous-officiers, caporaux et gardes!*

Je vous félicite de l'empressement que vous avez mis à vous rendre à l'appel du premier magistrat de la noble cité de Liège; sauf deux ou trois cents absents le 1<sup>er</sup> bataillon est complet. — Je vous félicite, dis-je, et je féliciterai les défaillants à la première occasion, car, vous le savez, je vous confonds tous dans un même amour.

Il est vrai que vous confondez aussi souvent vos rangs, mais c'est un détail.

Officiers, sous-officiers, caporaux et gardes, vous m'avez suffisamment compris.

Voilà pourquoi nous devons aller combattre l'hydre révolutionnaire ainsi appelée par les gens qui sont en place et nommée tout autrement par ceux qui aspirent à les remplacer. (*Bravos prolongés.*)

Maintenant En avant! Arche!!!!

Cette harangue excita dans les rangs de la petite armée un enthousiasme indescriptible.

Nos soldats citoyens, arrivés sur les lieux, burent et mangèrent tout ce qui leur tomba sous la main. Ils n'avaient que cela à faire. Les vivandières firent un journée d'or et à dix heures du matin, les grévistes étaient dispersés et le bataillon de même.

Nous ne croyons pas que Verdin ait d'autre fait militaire sur la conscience.

Comme président de la Société de Gymnastique, sauf le tour splendide qu'il fit à la fête fédérale des gymnastes à Gand, notre cher Louis n'a pas fait grand chose!

Nos dernières fêtes lui ont donné une nouvelle occasion de déployer son zèle, son exactitude et son dévouement si connus et chacun a pu apprécier les services éminents que rendit Verdin en qualité de président du Comité des réjouissances. Le pompeux speech à la fraternisation qu'il prononça au *Pavillon de Flore* restera toujours un de ses plus beaux titres de gloire vis-à-vis de l'étranger.

Enfin, nature d'artiste, Verdin s'est voué aux beaux arts. Il est surtout remarquable comme chanteur. Doué d'une voix de basse superbe, qu'il manie avec une facilité merveilleuse, il se jeta d'abord, corps et âme, dans la grande musique. Nous nous souvenons encore avec bonheur de cette soirée où il nous chanta le duo de la *Reine de Chypre* et l'air de la *Juive* avec un tel sentiment, que bien des yeux se mouillèrent. Il paraît cependant que passant du grave au doux, du plaisant au sévère, Verdin ne dit plus que la chansonnette. On m'assure qu'il est sublime dans les *amours de Liné*.

Bon père, bon époux, excellent fils, libéral convaincu, Verdin sera un jour... ou l'autre, décoré de l'Ordre de Léopold.

### La foire.

Il n'y a pas à dire, mon bel ami, nous vivons dans un siècle de lumière, et la locomotive du Progrès roule à toute vapeur sur le chemin de la civilisation. Les événements se succèdent et se précipitent; après les fêtes internationales, sont venus les banquets nationaux; après les banquets

les élections; après les élections la foire! Et quelle foire, grand Dieu! C'est incroyable! inouï! épatant! Toutes les beautés et toutes les laideurs! les choses les plus charmantes et les plus vilaines! Depuis les plus belles grosses femmes du monde jusqu'aux phénomènes les plus nauséabonds!

\*\*\*

Il nous serait fort agréable, chers lecteurs, de vous décrire nous-mêmes toutes les splendeurs de notre champ de foire, mais ayant reçu des sommes folles des principaux forains, désireux de profiter de l'immense publicité du *Rasoir*, nous nous sommes engagés d'honneur à publier leurs réclames, et par conséquent force nous est de céder la parole à ces messieurs.

\*\*\*

Une des loges les plus curieuses à visiter est, sans contredit, la célèbre *ménagerie Bidel*, qui possède une collection d'animaux d'une rareté incontestable. Qu'il nous suffise de citer comme spécimen :

Le lion Belge,  
L'ours blanc des finances,  
L'aigle de l'instruction publique,  
L'orfraie de l'état-civil,  
Les vipères de la *Gazette*,  
Les canards de la *Meuse*,  
Les éléphants du *Journal de Liège*.  
Les roquets du *Petit-Courrier*.  
La girafe et l'oiseau mouche du *Rasoir*,  
Le mastodonte Roskam,  
Les moutons de Panurge de la commune,  
Les dindons de contribuables, etc., etc., etc.

Chaque soir, à 8 heures, le célèbre dompteur *Julianus d'Andrimus* réunira dans une même cage le terrible *Lion Belge*, l'*Aigle* de l'instruction publique, l'*Ours blanc* des finances, l'*Orfraie* de l'état-civil, et leur donnera à chacun une tranche de maître *Aliboron Nagant*, qu'il parviendra à retirer de leurs entrailles, malgré le goût bien connu de ces animaux pour cette nourriture.

A 9 heures. — Le repas des animaux. — Maître *Aliboron* sera livré aux bêtes, qui n'en feront qu'une bouchée.

Tout le monde voudra visiter cette curieuse exhibition, féconde en émotions de tous genres.

L'élite de la Société Liégeoise se donne également rendez-vous à l'*arène des hommes forts*, où la célèbre troupe *Roussel* se livre chaque soir de furieux assauts.

On annonce prochainement une représentation extraordinaire dans laquelle :

1<sup>o</sup> Le petit *Popol*, dit le terrible *Lion Belge*, luttera à outrance contre *Vandenberg*, dit le *Rempart de la Gazette*.

Un fauteuil échevinal, ainsi qu'un faux-col d'honneur, seront remis, par le *Lion Belge*, au *Rempart de la Gazette*, si ce dernier parvient à le renverser.

2<sup>o</sup> Défi lancé par *Warnant*, l'*Ours blanc de l'Ariège*, à *Crombet*, dit l'*Apollon Musclé*.

Un portefeuille, contenant tous les emprunts de la ville de Liège jusqu'à ce jour, sera remis à l'*Apollon Musclé*, s'il parvient à renverser l'*Ours blanc de l'Ariège* dans les règles de l'art.

\*\*\*

On dit beaucoup de bien du *Théâtre des Funambules*, où l'*Auberge de la bonne vieille*, pantomime en 3 actes, obtient un prodigieux succès.

Voici un court aperçu de ce petit ouvrage, qui vous convaincra qu'il mérite à tous égards la faveur du public :

La scène se passe à Liège en septembre 1869.

1<sup>er</sup> tableau. — Le piège.  
Des gardes civiques Liégeois invitent, sans avoir l'air de rien, les riflemen Anglais à venir les visiter; ceux-ci acceptent sans défiance.

2<sup>o</sup> tableau. — Le guet-à-pens. — Les riflemen, après une journée employée à célébrer l'hospitalité Liégeoise, se livrent aux douceurs du repos, quand tout à coup les hôteliers, à la tête d'une armée de marmitons, se précipitent sur eux, les

garottent, les salent, les fument et les plument sans vergogne.

3<sup>o</sup> tableau. — Le doigt de Dieu. — Les hôteliers, traiteurs et restaurateurs, la serviette au cou, sont rasés par le *Times*, le *Daily-Telegraph* et le *Rasoir*.

\*\*\*

M<sup>me</sup> Anselme, notre excellente duègne, ayant obtenu de son directeur un congé d'un mois, en a profité pour s'exhiber en qualité de femme prodige.

Cette jeune personne, âgée de 19 ans et pesant 185 kilog., est visible tous les jours sur le champ de foire, où elle fait l'admiration des amateurs de grosses femmes.

\*\*\*

Mentionnons encore le *Musée historique*, contenant plusieurs groupes en cire d'un travail extraordinaire, parmi lesquels on remarque ceux-ci :

1<sup>o</sup> *Le travail de l'enfantement*. — Représentant notre éminent bourgmestre, rêvant aux fêtes internationales et découvrant dans un horizon lumineux plusieurs décorations.

2<sup>o</sup> *Les électeurs intelligents de Liège*, se faisant lire leurs bulletins.

3<sup>o</sup> *Les métamorphoses de M. Corman*.

4<sup>o</sup> *St-Nagant, martyr*, livré aux bêtes du conseil communal.

Moyennant un supplément de 25 centimes, le public est admis à visiter les cabinets particuliers, où l'on admire les *Trois Grâces*, aussi nues que les articles du *Rasoir*.

\*\*\*

Terminons, en recommandant aux consommateurs l'établissement des *Trois Vieux Hommes*, rois des moules, où se presse chaque soir l'aristocratie Liégeoise.

### Le citoyen ROSKAM.

Adolphe Roskam. — Un des hommes qui font le plus de bruit à Liège, et l'une des plus fortes têtes du parti progressiste.

Qui ne le connaît, qui ne l'a vu, qui ne l'a entendu surtout. Espèce de *Sancho*, affublé d'une carmagnole et d'un bonnet phrygien, Roskam est un affreux radical, affilié à toutes les corporations démocratiques. La loge, la libre-pensée, et je crois même l'Internationale le compte au nombre de ses membres les plus zélés.

Sans ambition personnelle, Roskam n'aspire pas aux honneurs, il n'a en vue que le triomphe de ses idées, et se voue exclusivement à la politique militante, domaine dans lequel, d'ailleurs, il est sans rival. De toutes les réunions, de toutes les assemblées, de tous les meetings, Roskam est toujours sur la brèche prêchant, pérorant, endoctrinant. C'est surtout les jours de lutte électorale qu'il faut le voir, il va, vient, se remue, s'agite, se démène, sans parvenir à recruter une voix pour les candidats qu'il patronne, sans faire avancer d'une semelle le parti qu'il croit représenter, c'est la mouche du coche démocratique, la cinquième roue du char progressiste.

Roskam né orateur, a toutes les qualités de l'emploi; sa voix vibrante, sonore, et retentissante, domine les masses; il joint à la noblesse de la prestance, l'énergie du geste, en lieutenant il est superbe!

Modèle de citoyen, Roskam joint à la profondeur des idées, l'élevation des sentiments, et se voue corps et âme au bonheur du peuple. Esprit essentiellement généreux et humanitaire, il veut l'instruction obligatoire, l'extension du droit de suffrage, l'abolition de la conscription qui lui fait horreur, et s'il voyait venir un de ces odieux soldats qui ruinent le pays, et boivent la sueur du peuple, il lui dirait!! il lui dirait!!!... salut bien, monsieur!

E. MÉGRIOT.

LES GRANDS HOMMES  
POUR  
RIRE



LE CITOYEN ROSKAM !!!

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DÉSIRÉ

AU BUREAU DU JOURNAL RUE CARLIER 4